

Le notaire accompagna le jeune homme jusqu'à la grille, lui serra la main et rentra dans la maison au moment où dix heures sonnaient.

En voyant revenir son mari avec le même visage placide, Madame Fournier passa de la stupeur à une colère terrible.

— Il ne t'a rien dit non plus ? demanda-t-elle.

— Mais non. Que devait-il me dire ?

— Comment ! Ce qu'il devait te dire ? Voilà un garçon qui fait la cour à notre fille depuis des semaines et des mois ; sa mère ne se fait pas faute de me décocher à tout instants des sourires d'intelligences ou de m'adresser des allusions transparentes ; ils sont toujours fourrés chez nous ! Qu'est-ce que cela veut dire, sinon qu'on en veut à la main de notre fille ? Pourquoi ne parle-t-on pas ? Aujourd'hui une occasion exceptionnelle de la demander se présentait ; le comte n'a-t-il pas eu l'air ce matin de nous faire entendre qu'il reviendrait ce soir pour se déclarer ? Que diable ! je n'ai pas la berlue, ni les yeux dans ma poche !... Il revient, comme il l'avait promis, et le voilà qui emploie toute sa visite à nous parler de ses prés ! Non, ça passe les bornes ! Es-tu son homme d'affaires, à la fin ?

— Allons, Caroline, ne nous fâchons pas, interrompit le notaire, d'un ton conciliant. Je t'ai déjà fait observer que le moment était mal choisi pour une demande en mariage, quand on va se faire tuer demain peut-être.

Alors pourquoi nous a-t-il prévenus qu'il reviendrait ce soir ?

— Mais tu sais bien... ses prés...

— Il s'est moqué de nous tout simplement ! Ah ! elle me re-vaudra ça, la comtesse ! Nous sommes de trop petites gens pour ce grand seigneur ! Il croit qu'il peut s'amuser avec notre fille et attendre aussi longtemps qu'il lui plaira ! Nous verrons qui sera marié le premier de Claire ou de lui !

M. Fournier essayait vainement d'arrêter ce flot d'invectives. La femme, toute à sa colère, passa une partie de la nuit à se demander comment elle se vengerait de la comtesse. Elle se promit de commencer dès le lendemain une de ces guerres à coups d'épingles où excellent les méchantes femmes.

(A suivre)

JEAN RIVAL.